

Minaudière collection
automne-hiver
2013/2014



LA GRIFFE GAULTIER

Flash-back sur les anticipations du maître français *Par Laurent Dombrowicz*

Jean Paul Gaultier,
un éternel jeune homme
au sourire espiègle



Peu de créateurs de mode peuvent s'enorgueillir d'être connus et reconnus dans ce qu'on appelle parfois avec condescendance "la France profonde". Jean Paul Gaultier fait partie de ces quelques exceptions. À la fois couturier et populaire, il est parvenu à faire coïncider ces deux termes prétendument incompatibles avec aisance et panache. Ses créations, souvent médiatisées avec fracas, son physique extrêmement identifiable, ses collaborations choc et ses engagements sociétaux lui confèrent une aura de célébrité accessible. Chacun de ces aspects pourrait être longuement débattu et donner lieu à d'interminables commentaires du postmodernisme. Plus simplement, on s'accordera à dire que Jean Paul Gaultier est, depuis plus de trente-cinq ans, un créateur de mode sincère et authentique. L'exposition *The Fashion World of Jean Paul Gaultier: From the Sidewalk to the Catwalk* qui sillonne le monde depuis deux ans avec un succès retentissant se fait l'écho de cette carrière exubérante. Les goûts, les obsessions et les gimmicks du couturier ont depuis longtemps été identifiés et font partie de l'histoire de la mode. Mais la tentation de ne garder de Jean Paul Gaultier que les fastes d'une haute couture hypervisuelle ou les éclats d'une certaine culture pop cantonnerait la marque à un contexte sans doute glorieux mais désormais obsolète. Certes, le créateur reste l'un des derniers à développer des thèmes pour ses collections de prêt-à-porter. Mais, à l'inverse, on pourrait aussi bien affirmer qu'il a inventé le *story telling* mode bien avant que les professionnels du marketing ne s'en mêlent... Il est donc logique que Jean Paul Gaultier souhaite imaginer l'avenir de sa griffe sans renier son passé et en remettant à l'honneur les recettes qui l'ont faite entrer dans le panthéon des plus grandes marques de mode. En mai 2011, le groupe espagnol Puig — détenteur des griffes Nina Ricci et Paco Rabanne, mais aussi des licences parfums Valentino, Prada et Comme

des Garçons — prend le relais d’Hermès dans le capital de Jean Paul Gaultier. Une vraie stratégie de relance du prêt-à-porter se met alors en place. Les partenaires s’entendent sur la haute valeur créative de l’entreprise, sur le rôle de chacun, tout en ne mésestimant pas le succès des parfums dont la direction artistique reste également aux mains du couturier. Dans la foulée de cette redistribution des cartes, Jean Paul Gaultier met un terme au contrat qui le lie à son fabricant Aeffe au profit de Gibo, son tout premier partenaire industriel. Un retour aux sources, en quelque sorte. C’est aussi l’occasion, au-delà d’une redéfinition du produit, de redécouvrir quelques pièces iconiques du vestiaire Gaultier mises au point dans les années 1980 par Gibo. La collection automne-hiver 2013/2014 accueille ainsi la réédition de vestes, manteaux, robes et combinaisons dans leurs proportions d’origine, mais avec le savoir-faire d’aujourd’hui. “*La mode, c’est capter l’esprit du moment. Mais je voulais aussi montrer des choses qui traversent les époques et qui ont même acquis une valeur ajoutée avec le temps. Je voulais donner à une clientèle plus jeune la possibilité d’avoir accès à des pièces typiques de mon style*”, explique le créateur. On succombe donc à l’évidence des vestes à basques, présentées pour la première fois dans la collection *Forbidden Gaultier* automne-hiver 1987/1988. “*Le néoprène actuel est bien plus sophistiqué que celui que j’avais utilisé à l’époque. Les pièces de 1988 ne doivent plus être en très bon état aujourd’hui, alors que les pièces fabriquées aujourd’hui dureront cinquante ans au minimum, j’en suis sûr*”, tient-il à préciser. Pour accompagner la seconde vie de ces icônes, Jean Paul Gaultier a également développé une ligne d’accessoires

*À la fin des années 1970,
Jean Paul Gaultier fait
figure d’iconoclaste*



Collier Art déco et veste à basques
collection automne-hiver 2013/2014
réédition d’un modèle de 1987



Pré-collection automne 2013

**THE FASHION WORLD OF JEAN PAUL GAULTIER :
FROM THE SIDEWALK TO THE CATWALK**

*Jusqu’au 22 septembre 2013
à L’Arkitekturmuseet de Stockholm*

*Du 25 octobre 2013 au 23 février 2014
au Brooklyn Museum de New York*

*Du 9 avril au 17 août 2014
à la Barbican Art Gallery de Londres*

consistante et riche en ADN maison, remixant parures massaises, influences Art déco, chaussures à double talon et, bien évidemment, la boîte de conserve. Lorsqu’il intègre des éléments urbains récupérés lors de ses tout premiers défilés à la fin des années 1970, Jean Paul Gaultier fait figure d’iconoclaste. Avant lui, seule Vivienne Westwood avait emprunté le chemin du *street style*. Désormais, cette démarche est le leitmotiv de la plupart des studios de style et des maisons de mode. Aujourd’hui devenue aumônière, cette boîte de conserve a connu la consécration en devenant l’étui de la fragrance *Classique*. Plus qu’un gadget, une signature inoxydable. —